Observation sur un Coup de sabre qui partageoit le visage par le milieu, depuis la racine du nez jusqu'au bas du menton.

Dans la nuit du 16. au 17. du mois de septembre, le nommé jacques thibert, dit dijon, sergent au régiment des grenadiers roiaux de Lionnois, Compagnie de Bourgonne, reçut un Coup de sabre sur le milieu du visage, depuis la racine du nez jusqu'au bas du menton; les Cartilages et les os Carés du nez etoient entierement divisés, ainsi que les deux lévres jusqu'aux os des machoires qui etoient même interessés dans l'incision. au moment que ce blessé entra à l'hôpital, les deux moitiés du nez s'etoient ecartées d'un travers de doigt, l'une de l'autre, et la distance entre la division des deux lévres etoit encore plus Considérable, sur-tout de la lévre superieure. ce qui faisoit un Coup d'oeil afreux. Ce blessé avoit perdu beaucoup de sang; il eut plusieurs foiblesses dans le tems que nous lui fimes le premier pansement dans le quel nous enlévames, avec du vin chaud, des gros Caillots trés adhérens, au risque même de renouveller un peu l'hémorragie, afin de réunir avec le plus d'exactitude possible les parties divisées, tant molles qu'osseuses, qui se trouvoient Coupées nettes. les aiant donc mises dans le Contact le plus intime, nous les y maintinmes au moien des seuls bandages unissans, ce qui ne nous fut pas difficile à l'egard des plaies des deux lévres, et du menton; mais le bandage de celle du nez, que le blessé avoit assez long, exigea plus d'art, et d'attentions;

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 n° 3

Nous parvinmes Cependant à le faire de Maniere à remplir solidement Nos vües. Nous recommandames au Blessé de garder le silance et la diète, Ce qui fut rigoureusement — observé pendant les trois premiers jours, on lui donnoit seulement ~~un~~ peu de Bouillon avec un Bibron. il fut saigné le Lendemain — on ne leva le premier appareil que le quatrième jour, Nous — äiant Contanté jusqu'alors de racommoder les Bandages — aussitôt qu'on s'appercevoit du moindre dérangement. — Ce jour là la playe Nous parut reunie dans toute son Etendue Nous remimes les Bandages avec les mêmes soins que la première fois, Et Nous demeurames Encore quatre jours. avant de lever le second appareil, afin que, par Ce repos qui Nous parut Nécessaire la Nouvelle Cicatrice Eut le tems de se fortiffier. au ~~second~~ troisième pansement Nous trouvames que les deux levres et le menton étoient assez solidement recolés, de même que le bout du Nez dans l'Espace ou il est Cartilagineux, mais depuis là jusqu'a sa racine — ou les os Carés étoient Coupés, la playe s'étoit rouverte, elle etoit blanchatre et un peu molle: Nous la Couvrimes de quelques fils de Charpie imbibés de Beaume de Commandeur dont Nous Nous étions deja servi dans le second — pansement, et Nous remimes les Bandages à l'ordinaire. Nous — Continuames les jours suivans à le panser de même. — Nous avons été quelque tems incertains s'il ne se feroit pas — quelqu'exfoliation des os du Nez, mais cette incertitude n'a duré que peu de jours, Nous avons vu avec satisfaction que la playe s'acheminoit sensiblement à une Entiere Cicatrice,

elle n'y fut pas plurtôt parvenue que ce sergent impatient de rejoindre sa compagnie qui etoit détachée à Montdauphin, voulut aller la rejoindre, il sortit, à cet effet, de l'hôpital le 7. octobre n'aiant aucune difformité de sa blessure, mais seulement une simple ligne qui indiquera toujours que son visage a été divisé assez exactement par le milieu.

remarques

Ce fait, qui pourroit servir de preuve de l'inutilité des points de suture dans les becs-de lievre accidentels, recents, et sans une notable perte de substance, et dans mil autres cas dans les quels des praticiens les emploÿent encore aujourd'huy, me fait penser aux avantages considérables qu'a du produire l'excellent memoire que m. pibrac a donné à l'académie roiale de chirurgie, sur l'abus des sutures. elles ont sans doute été admises, avec juste raison, par les bons chirurgiens, pour la réunion des playes qu'il n'est pas possible de contenir sans elles, et qu'il faut cependant réunir promptement; telles que sont certaines grandes playes du bas ventre, et des intestins avec issüe de ces visceres, et d'autres que la diversité infinie des circonstances peut offrir dans la pratique, et que les bandages les plus judicieusement faits ne peuvent assujetir. mais hors ces cas qui heureusement ne sont pas fréquens, l'emploÿe des sutures dans les playes nous paroit très répréhensible, car on ne peut douter que ce moien douloureux n'ajoute quelque fois à la difformité

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de la Cicatrice, et qu'il ne puisse procurer des accidents dont, sans elles, les blessés auroient été exempts. il nous semble donc que plus les sutures paroissent être un moïen qui se présente assez naturellement à l'Esprit pour concourir à la réunion des plaïes, plus aussi on doit montrer de zèle pour en prévenir l'abus, en faisant voir qu'elles sont un moïen extrême, et qu'à ce titre, on ne doit y recourir que dans une nécessité absolue.

à Briançon le 15. 8.bre 1782

Bouillard

N.o 3.